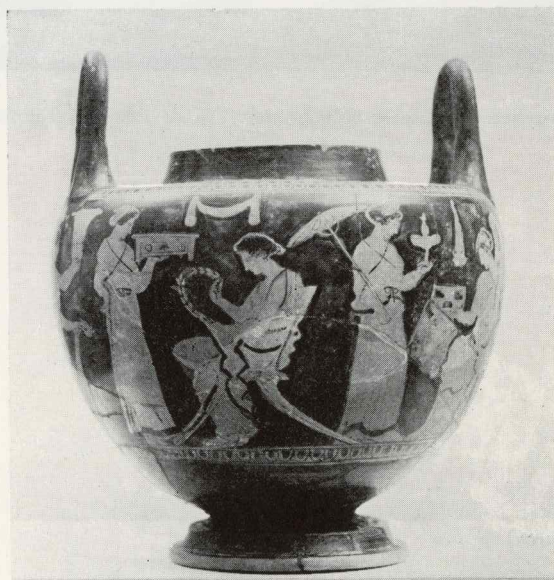
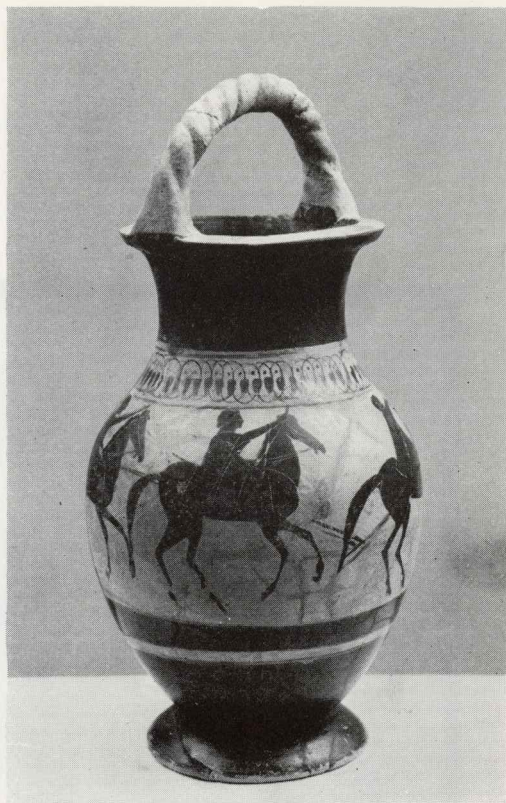
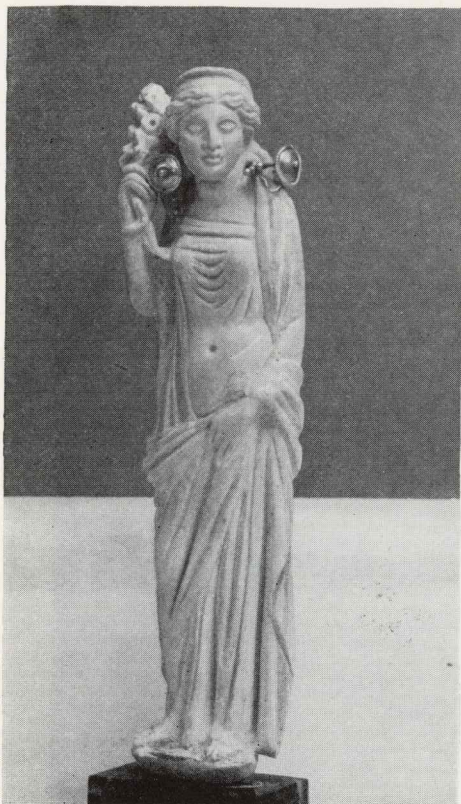




Bas-relief en calcaire polychromé (Fin de l'Ancien Empire)

Collection
Monsieur et Madame D. Vincent & Fils
Mai 1954.



Introduction

LA DETTE contractée par nos civilisations envers les anciens Egyptiens paraît chaque jour plus grande, à mesure que nous pénétrons davantage dans la connaissance des monuments pharaoniques.

Cette merveilleuse évocation de mondes ignorés pendant tant de siècles n'a pas eu pour résultat unique de renouveler nos connaissances historiques ; elle a bouleversé aussi toutes les idées que nous nous faisons des origines de notre civilisation et de son évolution à travers les âges. Il y a peu d'années encore, l'on croyait que les Grecs avaient été les seuls initiateurs de toute culture ; que leurs arts, leurs sciences, leur littérature, ils les avaient créés de toutes pièces, et ne devaient rien aux peuples qui les avaient précédés.

Aujourd'hui, il n'est plus possible de professer des théories semblables. Ce fut sans doute sur les rives radieuses de la Grèce que la civilisation antique atteignit son apothéose, mais ce fut en Orient qu'elle prit naissance et qu'elle se développa. Nous savons aujourd'hui qu'à une époque où les vieux Hellènes n'étaient encore que d'ignorants barbares, de brillants et puissants Empires florissaient sur les rives du Nil et dans les plaines de la Chaldée ; nous savons également que les Phéniciens transmirent à la Grèce les produits artistiques et insudtriels de l'Égypte et de l'Assyrie, dont pendant longtemps les œuvres grecques ne furent qu'un pâle reflet. Si elle n'avait pas eu un long passé initiateur derrière elle, la Grèce n'eut pas été la Grèce. Elle n'eut créé ni le Parthénon ni le temple de Diane, ni toutes ces merveilles de l'art dont nous admirons aujourd'hui les débris.

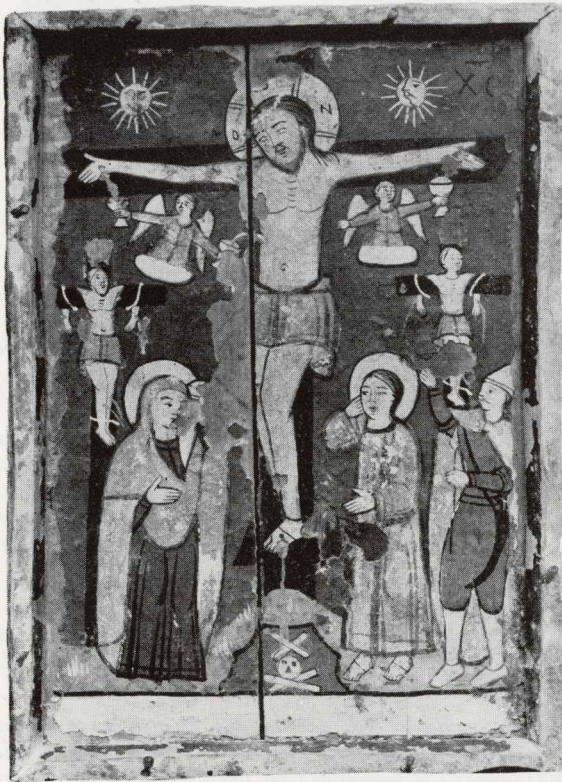
A mesure que les vieux Empires de l'Orient revinrent à la lumière, les emprunts que leur firent les Grecs paraissent chaque jour plus considérables. Ce n'est pas seulement par ses arts que la Grèce se rattache à l'Orient, elle s'y rattache aussi par ses institutions et ses croyances. Ses législateurs s'inspirèrent des coutumes égyptiennes du droit égyptien dans lequel on cherche aujourd'hui les sources du droit romain, dont à son tour notre droit moderne est sorti.

Les grands Empires du monde antique nous apparaissent, malgré leurs rivalités incessantes, leurs luttes sans pitié, comme travaillant tous à une même œuvre : le progrès de la civilisation. L'histoire est jonchée des débris de peuples, de religions et d'Empires qui n'ont laissé derrière eux que des souvenirs ; mais les progrès réalisés dans la civilisation n'ont jamais été perdus, et nous bénéficions aujourd'hui de ces longs siècles d'efforts.

La civilisation est un flambeau dont la lumière s'accroît d'âge en âge et que les peuples les plus divers se sont passé tour à tour. Ce ne sont pas seulement les progrès de l'archéologie moderne qui ont contribué à renouveler nos connaissances et nos idées en histoire. Les découvertes accomplies dans les sciences physiques et naturelles y ont contribué également. C'est surtout aux progrès des sciences naturelles que sont dues les idées qui commencent à pénétrer de plus en plus dans l'histoire. Ce sont elles, qui mettant en évidence l'influence toute prépondérante du passé sur l'évolution des êtres, nous ont montré que c'est le passé des sociétés qu'il faut étudier d'abord pour comprendre leur état présent et pressentir leur avenir. Le philosophe qui veut comprendre la genèse de nos idées, de nos institutions et de nos croyances, doit tout d'abord étudier leurs formes antérieures. Envisagée ainsi, l'histoire, dont l'utilité pouvait sembler bien faible alors qu'elle se bornait à des énumérations puériles de dynasties et de batailles, acquiert aujourd'hui un intérêt d'actualité immense.

Elle devient la première des sciences, parce qu'elle est la synthèse de toutes les autres. Les sciences proprement dites nous enseignent à déchiffrer un corps, un animal ou une plante. L'histoire nous apprend à déchiffrer l'humanité et nous permet de la comprendre. L'esprit humain ne saurait se proposer une poursuite plus utile et plus haute.

LES ORGANISATEURS.



Liste des monuments

I

Bas-relief en calcaire polychromé, provenant d'un tombeau de Sakkarah, représente deux porteurs de papyrus, en costume d'apparat, fin de l'Ancien Empire, 6e dynastie, 2423 av. J.C.

II

Fragment de bas-relief polychromé, en calcaire, provenant d'un tombeau de Sakkarah, représente trois porteurs d'offrandes, fruits, galettes, etc., fin de l'Ancien Empire, 6e dynastie, 2423 av. J.C.

III

Bas-relief en calcaire polychromé, provenant d'un tombeau de Sakkarah, représente trois hommes portant des capridés destinés au sacrifice funéraire, bouquetier et antilope, fin de l'Ancien Empire, 6e dynastie, 2423 av. J.C.

IV

Bas-relief en calcaire polychromé, même provenance que les précédents, deux hommes l'un en face de l'autre, pétrissent la pâte pour la fabrication du pain, un troisième tourne le dos. Au premier registre, des vases contenant la farine. Inscription hiéroglyphique. Fin de l'Ancien Empire, 6e dynastie, 2423 av. J.C.

V

Fragment de bas-relief, en calcaire polychromé, même provenance que les précédents ; représente un gardien surveillant le garçon de ferme qui traite une vache dont les membres arrières sont attachés. Sur le premier registre, décoration de lotus, dans le champ, lettres hiéroglyphiques, fin de l'Ancien Empire, 6e dynastie, 2423 av. J.C.

VI

Statue en calcaire d'un personnage de la IVe dynastie, période Ancien Empire, provenance Sakkara 2700 av. J.C.

VII et VIII

Captif agenouillé, type étranger, provenant du temple du roi Isési, Ve dynastie, période Ancien Empire, 2563 environ avant J.C. (calcaire). Nécropole de Sakkarah. Idem pour le 2e captif.

IX

Deux jeunes enfants faisant partie d'un groupe, Ve dynastie, période Ancien Empire, 2560 av. J.C., provenance des Pyramides de Sakkarah (calcaire).

X

Statue en granit rose de Ny-Ku-Ré, personnage officiel des greniers du roi. Il est assis selon le style conventionnel. Inscription sur le socle, Ve dynastie, provenance de la nécropole de Giseh. Période Ancien Empire, 2560 av. J.C.

XI

Mastaba en calcaire polychromé. Ny-Ku-Ré : personnage officiel des greniers du roi, en costume d'apparat, perruque longue et pagne gaufré, il est représenté ici en marche. Ces figurations qui, dans son tombeau, jouaient le rôle de stèle ou fausse porte, le montrent sortant dans le monde des vivants ou rentrant dans l'autre à son gré. Il tient d'une main son bâton, de l'autre, une bourse de cuir. Ve dynastie, provenance de la nécropole de Giseh, période Ancien Empire, 2560 av. J.C.

XII

Tête égyptienne du Moyen Empire, XIIe dynastie, 2000 ans environ av. J.C. Provenance Abydos, Haute Egypte (grès blanc).

XIII

Buste en grès jaune, probablement du prince chancelier Gebou, 12e dynastie, période Moyen Empire, provenance Karnak, Haute Egypte, 2000-1785 av. J.C.

XIV

Scribe accroupi, en granit noir ; les bras croisés sur ses genoux, il porte devant lui la tête de la déesse Athor, symbole de l'inspiration, 19e dynastie, période Nouvel Empire, 1320 à 1200 av. J.C. Provenance Haute Egypte.

XV

Groupe en granit noir. Il représente deux époux siégeant ensemble sur un canapé à haut dossier (inscription hiéroglyphique), 19e dynastie. Période Nouvel Empire, 1320 à 1200 av. J.C. Provenance Luxor, Haute Egypte.

XVI

Stèle de Ramsès II ou borne commémorant une victoire, 19e dynastie 1298-1232. Période Nouvel Empire, provenance de Thèbes, Haute Egypte.

XVII

Stèle en ardoise métamorphique. Horus sur les crocodiles, présentation imaginable de tous les emblèmes magiques. Le dieu Horus est en haut-relief, 26e dynastie, 663-525 av. J.C. Basse époque, provenance Mitrachina, Egypte.

XVIII

Grand vase conique en granit noir, avec inscription. Servait de mortier à grain. Période Moyen Empire, 12e dynastie, 2000-1785 av. J.C. provenance Karnak, Haute Egypte.

XIX

Stèle funéraire du 5e siècle av. J.C. Jeune femme assise reçoit un don de son époux, provenance Attique, marbre de Paros, période classique.

XX

Lion grec, marbre de Paros, 5e siècle av. J.C., provenance Attique, période classique.

XXI

Torse d'Apollon, période archaïque du 6e siècle av. J.C., provenance Attique, marbre de Pantélique.

XXII et XXIII

Sphinx à tête humaine, Basse Epoque, 1er ou 2e siècle av. J.C. Provenance du Delta du Nil, Alexandrie, Basse Egypte.

XXIV

Hydrie de Dipylon, ou vase en terre cuite à dessins et figurations géométriques. 7e siècle av. J.C. Provenance Attique.

XXV

Tête de la 18e dynastie en calcaire jaune ; période Nouvel Empire, 1425 environ av. J.C. Provenance Tell el-Amarna. Haute Egypte.

XXVI

Fragment de Louthrophore en marbre, scène funéraire des adieux, 4e siècle av. J.C., provenance Attique.

XXVII

Tête demi-ronde de Meduse en marbre de Paros, grandeur plus que nature. Période Alexandrine, 350 av. J.C., provenance Hadra, Alexandrie, Egypte.

XXVIII

Encensoir d'autel en basalte noir, décoré de quatre têtes humaines de lézards et de feuilles d'acanthos. Egypte, époque Romaine.

XXIX

Enochos en bronze, trophée d'une victoire athlétique signé ... 5e siècle av. J.C., période classique, provenance Attique.

XXX

Enochos en bronze, ciselé, décoration en relief d'une tête humaine et d'une tête de lion. Archaïsante, fin du 6e ou début du 5e siècle av. J.C. Provenance Attique.

Colliers égyptiens en pierre semi-précieuses, datant du Moyen-Empire jusqu'à la Basse Epoque : rubis de Ceylan, Améthyste, racine d'émeraude, cornaline, etc.

Scarabées gravés en pierre dure de différentes époques. — Haute et Basse Egypte.

Collection de bronzes égyptiens et grecs. Collection de cylindres ou cachets, Sumériens, Babyloniens, Assyriens.

Collection de pierres gravées du 5e au 3e siècle av. J.C. — Attique.

Monnaies grecques et du Moyen-Age français.

Terres cuites, XOANAS et Tanagras grecques. — Attique.

Collection de verres romains et arabes.

Collection de plats et cruches en faïence d'Asie Mineure dite de Rhodes ; de Damas, de Kutahia du 16e au 17e siècle.

Collection de vases en céramique peinte : à partir du 7e siècle jusqu'au 3e siècle av. J.C. — Amphores, Hydries, Kylix, Lécythe, Alabastre, etc. — Période grecque archaïque, période classique, période hellénistique.



RÉFÉRENCES DES PHOTOGRAPHIES

- Statuette de femme drapée, debout. Elle tient de sa main près de sa tête, une corne d'abondance ; elle porte des boucles d'or. — Probablement Bérénice, femme de Ptolémée. — Magnésite. — Alexandrie P. 2
- Amphore grecque archaïque du 6e siècle av. J.-C. — Vase dans lequel on conservait des liquides ou des aliments ; décoré de cinq Troyens aux coursiers frémissants P. 2
- Amphore du 4e siècle av. J.-C. — Vase dans lequel on conservait les liquides. — A la coiffure des femmes et aux accessoires semés dans le champ, couronnes de feuillage, cassette à bijoux, ombrelle, on devine qu'il s'agit là d'une fête de noces. — Attique P. 2
- Ikone néo-byzantine du 12e siècle P. 4
- Peintures néo-byzantines et peintures coptes sur panneau de bois à fond or, à partir du 12e au 17e siècle P. 4
- Cylindre en calcaire cristallin noir, 3e millénaire av. J.-C. — La scène représente : une chasse au lion, au centre une antilope blessée. — Période Agadé. — Asie occidentale P. 7
- Cylindre en stéatite verte. Epoque d'Akkad, 2650 environ av. J.-C. — Scènes où des héros, l'un de face et l'autre de profil, luttent contre des animaux sauvages : Lion, taureau, bison à tête humaine. — Asie occidentale P. 7
- Monnaie athénienne du 6e siècle av. J.-C. — Au droit, le type de la tête casquée d'Athena et, au revers, celui de la chouette, dans un carré creux avec la légende ΑΘΕ. — Trouvée en Egypte P. 8

